

LA BILLE.

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUNAY.

NOUVELLE-ORLEANS. Vendredi, 26 Septembre 1828.

ELECTION DU PRESIDENT. PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE. TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domestiques—Améliorations intérieures. ELECTEURS Du D. MS. JAMES VILLERE—De St. Bernard, A. LEBLANC—De l'Assomption, C. BUSHNET—De St. Louis, N. DEBLOUET—De St. Martin, B. MORIS—Natchitoches.

FRANCE. Paris, 7 Juillet. Indemnité promise aux Colons de Saint-Domingue.

Tout en adoptant l'art. 111 de la loi des comptes de 1826, l'honorable M. de La Borde a demandé que les frais faits pour la liquidation des émigrés, et pour celle des colons de St. Domingue, soient à l'avenir restitués à l'état. Nous ignorons si c'est au compte de l'état ou à la charge de l'émigration que se fait la répartition du milliard; mais nous croyons savoir que la liquidation de l'indemnité stipulée en faveur des colons dépossédés de Saint-Domingue se poursuit à la charge de leur ministère, et que les frais de cette liquidation, qui ne sont pas petits puisqu'ils s'élèvent à plus de 500 mille fr. par an, sont pris sur les intérêts des 30 millions formant le premier cinquième de la somme que doit payer le gouvernement d'Haïti. On a calculé que jusqu'ici la liquidation de chaque affaire, importante ou non, a coûté 350 fr. et que, si l'avenir répond au passé, cette liquidation coûtera 18 millions, attendu qu'en suivant la marche actuelle, il faudra trente-trois ans pour l'achever, puis, sur les quatorze mille requêtes adressées à la commission, il y en a eu au plus sept cents de répondus dans l'espace de vingt mois.

Sous l'administration de M. de Villèle, si on s'empresse de faire connaître chaque mois aux émigrés l'état de leur liquidation, on a demandé que la même faveur fût accordée trois ou quatre fois l'an aux malheureux colons: cette consolation leur a été refusée; la même demande a été reproduite sous l'administration actuelle, qui n'a pas encore eu le temps de s'en occuper. Ne pourrait-elle pas être invitée à la prendre en considération par ceux de MM. les députés à qui les malheureux de la colonie de Saint-Domingue ne sont point étrangers, et qui ne jugent pas les anciens propriétaires de cette colonie tout-à-fait indignes de pitié?

Paris, 4 Juillet.

La commission chargée d'examiner la proposition de M. Labbey de Pompières a déjà entendu plusieurs personnages capables de donner d'utiles renseignements sur les actes du dernier ministère. Elle se propose, dit-on, d'en inviter d'autres à déposer devant elle; et quoiqu'elle ne procède que par voie d'invitation à l'égard de ceux dont elle désire le témoignage, le journal de M. de Villèle l'accuse d'usurpation, et lui reproche de chercher à fonder le droit d'enquête par des précédents adroitement établis. La chambre serait donc saisie d'ambition, et voudrait se donner des attributions judiciaires, et même exécutives!... C'est un singulier reproche adressé à une chambre qui, à l'ouverture de la session, n'a point osé vérifier la conduite des préfets dans les élections, de peur de franchir la limite de ses pouvoirs, qui, tous les jours, rejette des amendements, sous prétexte qu'ils contiennent des dispositions additionnelles, et qu'ils empiètent sur la prérogative royale; qui n'oserait, dans le budget, changer une allocation de fonds, et qui ose tout au plus faire quelques réductions timides, de peur de prendre l'initiative qui lui est interdite! En vérité, ce n'est pas l'esprit d'envahissement qu'on peut reprocher à nos chambres, mais bien plutôt l'esprit d'abdication; elles semblent bien plus avoir peur de leurs pouvoirs que de chercher à les étendre, et ce symptôme est bien plus fâcheux que le symptôme contraire. Quand les corps cherchent à s'étendre, c'est une preuve que les institutions sont pleines de vie; c'est aux corps rivaux à contenir l'énergie de leur action; mais quand ils osent à peine user de leurs pouvoirs, exercer l'action qui leur appartient, c'est une preuve que la vie manque, et que la force abandonne les ressorts de l'état.

Du reste, en quoi consiste le droit d'enquête qu'on accuse la chambre élective de vouloir se donner? Il y a deux espèces d'enquêtes: l'une judiciaire, l'autre de simple information. La première, la seule redoutable, est de droit pour les chambres; elle n'est écrite dans aucune loi, mais elle résulte des attributions judiciaires que la charte leur confère dans quelques cas. Le droit d'accuser les ministres, attribué à la chambre élective, celui de les juger, attribué à la chambre héréditaire, seraient illusoire, impliqueraient même une contradiction puérile, s'ils n'étaient accompagnés du droit de rechercher les faits sur lesquels une accusation peut s'établir. Pour accuser, comme pour juger, il faut des preuves, et la chambre élective doit avoir le droit de se les procurer. Elle n'aurait pas si elle ne pouvait appeler devant elle, non pas comme invités, mais comme témoins obligés, les hommes qui peuvent déposer sur les actes des ministres. Ce droit est la conséquence inévitable de la faculté d'accuser; et quoiqu'il ne soit pas écrit dans une loi, parce que la procédure à employer contre les ministres n'a pas encore été réglée, il n'en existe pas moins en principe. Le contraire serait absurde.

La commission de la chambre n'usurpe donc pas en ce moment; elle use d'un droit avec beaucoup de ménagement d'une

prérogative qu'elle pourrait exercer avec beaucoup plus d'étendue et d'autorité. Quant à l'enquête de simple information, que le parlement anglais emploie souvent pour éclaircir des questions d'économie publique ou d'utilité générale, elle n'entraîne aucune extension de pouvoir, elle ne constitue aucune usurpation. Si la chambre des députés, imitant le parlement anglais, nommait une commission pour examiner l'utilité de l'introduction de tel produit étranger, ou de la réduction de tel tarif, elle n'usurperait pas plus que l'académie des sciences quand elle institue une commission pour examiner un procédé de nouveau, ou que l'académie de médecine quand elle a formé une commission pour examiner le magnétisme. Les plus précieux documents qui existent pour l'économie publique sont dus aux enquêtes ordonnées par le parlement anglais. Les hommes les plus instruits ou les mieux placés pour observer les faits, sont appelés devant le premier corps de l'état, et ne manquent jamais, par leurs dépositions, d'éclaircir les questions. Les sciences économiques ne sont que des sciences d'observation, et l'observation ne peut se fonder que sur les faits. Les chambres ne connaissent jamais les faits que par des enquêtes.

Du reste, nous le répétons, des deux espèces d'enquêtes que les chambres peuvent se permettre, l'une, judiciaire, est de droit, et l'autre est tellement inoffensive et purement scientifique, qu'il n'y a aucune raison d'y mettre obstacle. Souhaitons, au contraire, que la coutume anglaise s'introduise chez nous; elle sera un acheminement vers la véritable pratique du gouvernement représentatif.

GRÈCE. Egine, 17 Mai.

Depuis la semaine dernière, notre rade a pris un aspect imposant. Outre la frégate française la Junon, qui est en station ici depuis long-temps, et la frégate russe l'Helène, à bord de laquelle le président a fait le trajet de Napoléon, nous avons deux vaisseaux de ligne russes: l'Azoff, portant pavillon de vice-amiral, et que commande le comte de Hayden, et l'Alexandre-Nevisky; le vaisseau anglais le Waspsite, la frégate l'Adrienne, et le brick de la même nation le Mastiff; le brick français l'Alaric; le brick autrichien le Veneto, et la goëlette de la même nation la Vigilante; enfin, une frégate américaine.

Une corvette turque, ayant à bord environ six cents malades, avait tenté de sortir de Modon pour se rendre à Alexandrie; mais les Russes l'ont capturée, sans égard pour les réclamaions d'Abraham-Pacha. Ils ont débarqué sur les côtes de Modon les Turcs qu'elle avait à bord, et les ont remplacés par des marins russes. Cette corvette, qui fait partie de l'escadre russe, et croise devant Modon, est arrivée ici le 11 avec la frégate russe le Constantin.

PORTUGAL. Lisbonne, 28 Juin.

Le théâtre de Saint-Charles vient d'être fermé à la suite des troubles qui ont eu lieu dans cette salle, parce que les Anglais ne voulaient ni ôter leurs chapeaux, ni donner aucun signe d'approbation pendant qu'on chantait l'hymne en l'honneur de don Miguel. Des épées ont été tirées et il s'en est fallu de bien peu que la salle se fût ensanglantée. Le lendemain les deux partis étaient en présence et n'attendaient que le moment de pénétrer dans la salle, lorsqu'une bande mise sur l'affiche annonça que le spectacle serait fermé jusqu'à nouvel ordre.

Les besoins d'argent sont si pressants, que, dans les églises, au lieu de prêcher l'évangile, les prêtres font de la politique; et engagent les fidèles à donner leur argent pour le soutien de la cause de don Miguel.

FEUILLETON.

Lettres de lord Collingwood.

On vient de publier à Londres une série de lettres officielles et familières de feu lord Collingwood, précédées d'une notice en forme de mémoires. Cet ouvrage, du plus haut intérêt pour l'Angleterre, ajoute un nouveau lustre à la vie d'un homme qui fut aussi grand par ses actions qu'estimable par son caractère. C'est un service que lui a rendu l'amitié; car l'idée que nous nous étions formée de l'amiral Collingwood, d'après la réputation dont il jouissait de son vivant, était celle d'un excellent officier sans doute, mais dont la discipline trop sévère tenait de la dureté, et la parcimonie extrême approchait de l'avarice. Au lieu de cela, nous voyons qu'il était humain jusqu'à l'indulgence, et que son économie provenait de la plus honorable cause, de ce qu'il avait une famille et peu de fortune.

La connaissance parfaite que sa correspondance lui-même nous donne de ses principes, du motif de ses actions et de ses plus secrètes pensées, présente lord Collingwood comme un personnage presque accompli. Prudence, bravoure, austérité, mœurs pures, voilà ce que nous révèle chacune de ses lettres; et quel époux, quel père se découvrirait dans l'effusion si touchante et si vive de sa tendresse, et de ses regrets! Prenons une de ses lettres à sa femme, pour le justifier du reproche le plus général qui lui ait été fait: celui d'avarice.

"Je n'ai mis qu'une seule fois pied à terre depuis mon départ de l'Angleterre, ma chère Sarah, et Dieu sait quand cela m'arrivera de nouveau. Je ne cesse d'écrire, et le jour n'est plus assez long pour la multiplicité de mes occupations. Je ne sais en vérité comment nous ferons pour supporter convenablement le rang auquel il a plu à S. M. d'élever. Que d'autres m'envient des pensions; quant à moi je serai toujours assez riche si je reste au-dessus de la pauvreté. Je ne veux pas que les services que j'ai pu rendre à mon

pays soient souillés par un sordide intérêt; et le vieux Scott et moi soignerons encore fort bien les choux de mon jardin, sans qu'il nous en coûte beaucoup plus qu'avant; mais j'ai essayé de fortes avaries dans mes meubles et mes provisions; je n'ai presque pas une chaise entière; plusieurs ont un pied ou un bras de moins, sans chance aucune de pension... Mon vin s'est en partie perdu par le bris des bouteilles, en les changeant de place; mes cochons ont péri dans le feu de l'action; et tout cela forme une masse de pertes, sensibles par la difficulté de les réparer.

"Je m'attends à de pesantes charges pour droits de patente, d'honoraires, etc. mais il faut payer la grandeur!"

"Je ne touche rien en argent de prises, n'ayant reçu, depuis mon départ d'Angleterre que 183 l. st., ce qui paie à peine mon vin. Mais encore une fois, que m'importe la richesse, pourvu que nous puissions l'hiver entretenir un feu. Combien je languis de revoir ma maison et de me promener dans mon jardin! C'est là mon vœu le plus vif et le plus constant."

On retrouve ce désir exprimé dans toutes ses lettres; et bien qu'on n'y ait eu aucun égard, nous le voyons mourir, sans exhiler une plainte contre la dure ingratitude d'un ministère qui, se refusant à toutes ses instances, peut, d'après l'avis même des médecins, être légitimement accusé d'avoir abrégé, probablement de plusieurs années, une si précieuse vie!

Réduit à l'état le plus alarmant de faiblesse et d'épuisement, les amis de lord Collingwood venaient enfin de le forcer à prendre sur lui de retourner en Angleterre (il n'était plus qu'un squelette), et se défendre en disant que sa vie appartenait à son pays, de quelque manière qu'il lui plût d'en disposer. Ne pouvant plus supporter la moindre fatigue, il remit le commandement au contre-amiral Martin. L'amiral était très-boucheux, et son ami le capitaine Thomas étant entré dans sa chambre pour lui exprimer la crainte que le mouvement du navire ne l'incommodât: "non, non, Thomas," lui dit le noble vieillard; "je n'ai rien de plus à me reprocher; j'en suis maintenant venu au point de ne plus être incommodé par les choses de ce monde; je ne sens mourir; mais je sens sûr que tous ceux qui m'aiment se réjouiront de voir avec quelle tranquillité d'âme je quitte cette vie."

En continuant à s'entretenir avec les personnes qui vinrent successivement se rendre auprès de lui, il dit à l'une d'elles qu'il avait attentivement passé en revue toutes les actions de sa vie, et qu'il était heureux de pouvoir assurer qu'il ne s'en était pas trouvé une seule qui fût de nature à lui donner un moment d'inquiétude. Dans cette admirable disposition d'esprit, après avoir parlé de sa famille, de son pays et du peu de probabilité d'une paix prochaine, il prit affectueusement congé de tous ses amis, et expira à 6 heures du soir, sans la moindre convulsion, âgé de cinquante-neuf ans et demi, digne fin d'une vie aussi irréprochable que glorieuse! Phare.

Notice sur l'île de l'Ascension.

L'établissement anglais à l'Ascension n'est qu'un poste militaire composé d'environ soixante hommes d'infanterie de la marine. Cette petite garnison, dans laquelle on compte quelques soldats mariés avec leurs femmes et leurs enfants, est relevée tous les trois ans. Son but est d'entretenir, dans de vastes magasins, les vivres de campagne et tous les matériaux nécessaires au ravitaillement des navires anglais, et notamment des deux frégates et autres bâtiments de guerre qui croisent annuellement sur la côte d'Afrique. Occupé sans relâche, elle constitue, des routes, cultive des jardins, transporte l'eau des sources à l'établissement, et creuse des bassins destinés à contenir de cent cinquante à deux cents tonnes. Quelques noirs libres se sont engagés à participer aux mêmes travaux, moyennant une solde fixe et la nourriture telle qu'elle est accordée aux soldats.

Pour être à portée du mouillage, les magasins, les ateliers et le logement des officiers de la troupe ont été placés au pied de la montagne de la croix, à une petite distance du bord de la mer. Cette position, que son nomme place de la Reine, est défendue par quatorze canons de différents calibres, dont huit sont en batterie sur la place, et les six autres dans le fort Cockburn, construit sur l'extrémité d'une colline de lave qui partage la baie Sandy en deux parties à peu près égales.

L'île de l'Ascension n'est plus un rocher frappé d'une éternelle stérilité. Quoique placée à une petite distance de l'Équateur, l'air qu'on y respire est très-sain, la température y est agréable et les convulsions de l'atmosphère ne s'y manifestent jamais. Les pluies sont rares, mais une brume épaisse enveloppe presque sans interruption le sommet de la plus haute montagne, et il alimente sur ce point, situé à 863 m. 57 au-dessus du niveau de la mer, une excellente terre végétale, sur laquelle croissent actuellement toutes nos plantes potagères! Cette brume entretient d'ailleurs les sources de Dampier, de Middleton et de Casseco, qui sont suffisantes pour la garnison, puisque en Janvier 1825, l'établissement pouvait disposer déjà d'une réserve de quarante tonneaux d'eau conservée dans des caisses en fer, destinée aux navires qui en auraient le plus urgent besoin.

Lorsque les anglais ont pris possession de cette île, ils y ont trouvé un nombre considérable de chèvres et de chats sauvages; ils ont détruit ces derniers animaux et ont abandonné à leur prospérité naturelle quelques cochons et une assez grande quantité de poules, de dindes, de pigeons et de pintades, qui se plaisent, au bord des précipices comme au fond des ravins de ce singulier rocher. Ibid.



PORT DE LA NILE-ORLEANS.

Arrivés. Bateau de remorque Hercules, Hariman, ayant mis en mer le brick Oregon et amené dans le port la goëlette espagnole Tres Amigos, de la Havane. Il n'y avait rien en vue de la Balise ni de la passe du S. O. Il a passé au Fort, le brick Orythia et la goëlle United-States, tous deux de la Havane.

Bateau à vapeur Colombia, Crane, du Bayou Sarah, avec 119 balles coton de la nouvelle récolte, savoir: 29 à N. Cox, 8 à J. Hagan & co. 6 à Wilkins et Linton, 16 à A. Fisk & co.—19 ps.

Goëlle Tres Amigos, Garados, de la Havane, avec 49 sacs café, 26 sacs tabac, des fruits à F. Tio.—6 passagers.

En rivière. Brick Orythia, Turner, de la Havane, à J. W. Zacharie et co, avec 40,000 oranges, &c. sur cap; Goëlle United-States, Craighead, de la Havane, avec des fruits, &c. à ordre.

ATTENTION CANONNIERS!

La Bataillon prendra les armes Dimanche prochain, à cinq heures et demie précises du matin: équipement complet. S. RELF, Adjudant. 26 sept.

AVIS—Les personnes qui ont quelques réclamations à faire contre la succession de M. Pierre Marie Chiron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invités à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse. J. M. MOREL GUILLAMAND—Juge. 26 sept.

VENTE PAR LE MARSHAL. Benjamin Levy contre A. Rieffel & Co. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. J. Bernier, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Lundi 6 d'Octobre prochain à midi, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Cheval bai, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal. 26 sept.

AVIS—Les personnes qui ont quelques réclamations à faire contre la succession de M. Pierre Marie Chiron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invités à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse. J. M. MOREL GUILLAMAND—Juge. 26 sept.

VENTE PAR LE MARSHAL. Benjamin Levy contre A. Rieffel & Co. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. J. Bernier, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Lundi 6 d'Octobre prochain à midi, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Cheval bai, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal. 26 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d'élèves suffisant pour en faire l'ouverture.—Il fournira sur sa moralité tous les renseignements qu'on pourrait désirer et avec d'autant plus de facilité qu'il est natif de ce pays, et que sa famille, qui y a longtemps habité, est très-couenne.—S'adresser au bureau de cette feuille. 25 sept.

AVIS aux pères et mères. UN JEUNE HOMME possédant les langues française et anglaise, désire employer quelques heures chaque jour à donner des leçons particulières ou dans une Institution. Il se chargera d'enseigner les deux langues dont la connaissance est de rigueur dans la Louisiane, ainsi que les Mathématiques élémentaires, l'algèbre, l'Arithmétique, la Géométrie, les deux Trigonométries et l'Algèbre. Il croit pouvoir se promettre quelques résultats heureux, principalement dans l'enseignement de ces dernières sciences et dans celui de la Langue française: il entreprendrait un petit cours de Littérature, s'il trouvait un nombre d